

# Obéin

n° 106  
3/2021

## ENSEMBLE

**Allons  
Annonçons  
Accueillons**

Persévérer... - page 2  
Nouvelles de l'école - page 3  
Servir Dieu - page 5  
Sur le chemin - page 6  
Prendre soin - page 7

# AMI

# Persévérer quoi qu'il en coûte

**N**ous avons l'habitude, en occident, de vivre dans des pays où la liberté de religion est garantie, il n'est pas possible d'emprisonner quelqu'un parce qu'il a choisi de devenir chrétien et

L'histoire de Barka illustre cette situation : Barka a grandi dans une famille musulmane, mais a trouvé un Nouveau Testament en arabe Tchadien. Il l'a dévoré et a été touché par l'enseignement de Jésus.

Grâce à l'accompagnement d'un aumônier, il a pris la décision de suivre Christ. De plus en plus de gens lui faisaient des remarques parce qu'ils le trouvaient en train de lire le Nouveau Testament. Petit à petit, il a commencé à rejoindre d'autres chrétiens pour prier ensemble.

Un jour, il a été enfermé durant 3 jours, sans manger et sans boire, par sa propre famille, pour essayer de le faire revenir à la religion de la famille. Deux chrétiens expérimentés l'ont encadré et régulièrement enseigné et un jour, Barka leur a raconté avoir eu un rêve qu'il ne comprenait pas : dans son rêve, les deux hommes étaient

avec lui, ainsi qu'un troisième, en habit éclatant de blancheur. Ce dernier lui a dit : « Tu sais, Barka, même si un jour, ces deux hommes ne sont plus avec toi, moi je serai toujours avec toi ». Les explications de nos deux amis ce soir-là ont insisté sur la promesse de Jésus d'être toujours avec nous, puis l'exemple de Joseph a été évoqué, qui a été mis injustement en prison à cause d'un mensonge et de sa droiture, en soulignant que le Seigneur était avec Joseph, même dans la prison. Barka est retourné chez lui encouragé et rassuré. Personne ne savait ce qui allait se passer...

Le lendemain, son propre frère l'a fait mettre en prison « pour un mois, pour le faire revenir à la raison ». Privations, souffrance, moqueries sont devenues le quotidien de Barka. Mais ce qu'il avait découvert était pour lui plus important que la liberté.

croire est rarement dangereux. Il en est tout autrement dans d'autres régions du monde.

Au Tchad, nous avons une grande liberté, en tant que chrétiens d'exprimer notre foi, de nous retrouver pour célébrer le culte, et nous avons même des visas missionnaires, ce qui est un privilège. Parfois même, en arrivant à l'aéroport ou lors de contrôles de police en ville, les agents de l'état nous demandent de prier pour eux et pour la situation du pays.

Mais pour des chrétiens d'arrière-plan musulman, la situation n'est pas toujours aussi facile : souvent, ils sont brimés, méprisés ou rejetés par leur famille, parfois ils sont battus ou renvoyés de chez eux et se retrouvent ainsi sans famille, parfois sans travail et perdent le tissu social dans lequel ils étaient impliqués.



Il a persévéré, malgré le prix à payer, parce que Jésus avait transformé sa vie. Le mois prévu s'est prolongé, et finalement ce n'est qu'au bout de 5 mois que Barka a été libéré. Il a dû rester discret, et vit caché quelque part, mais malgré les difficultés, il reste convaincu que Dieu dirige sa vie et a un bon plan pour lui. Il continue à avancer, comptant sur le Seigneur jour après jour, et commence à voir de nouvelles portes qui s'entrouvrent.

Merci de porter Barka dans vos prières, ainsi que tous les autres, afin qu'ils tiennent ferme dans les difficultés et soient de bons

témoins, et qu'au travers d'eux, le Seigneur se glorifie, et qu'ils aient même le courage de témoigner à d'autres ce que Dieu a fait pour eux. Et nous qui avons la liberté de vivre notre foi, n'ayons pas peur de partager l'Évangile autour de nous, profitons pour mettre à profit ces temps de liberté. Et lorsque des temps plus difficiles viendront, prenons exemple sur ceux qui nous ont précédé, appuyons-nous sur les promesses de Dieu et nous tiendrons...

■ Agathe Burrus



## Nouvelles de l'école «Le Bon Berger» Mango, Togo

C'était un sujet de prière : que l'école le Bon Berger, à Mango (Togo) ait un bon directeur ! Dieu a répondu au-delà de nos attentes en envoyant Mr Roger Fetou. Alors, aujourd'hui, nous avons la joie de vous l'introduire et de vous présenter et de mettre en valeur un peu plus de son ministère, au travers d'un petit entretien en direct !

**Bonjour Monsieur Roger ! Comment ça va ? et la chaleur ?**

Ah, ça va, ça va, ah... on est dedans hein ? Pas le choix !

**Et le Sud du Togo, ça ne vous manque pas trop ?**

Bon, ça va, ça nous manque, mais quand Dieu t'appelle, tu n'as pas de choix, parce que c'est l'œuvre du Seigneur et on est fier de le faire.

**Dieu merci... c'est un encouragement pour nous en tout cas. Donc cette année l'école fait sa deuxième année. L'année dernière, on a commencé avec 72 élèves, et cette année ?**

On a commencé avec 103, 62 filles, 41 garçons.

**Alors, on voudrait commencer en vous demandant : votre travail -qui est en fait plus que celui d'un directeur- ça consiste en quoi ?**

Il y a beaucoup ! Il y a les enseignantes, il faut encadrer, il faut suivre. Elles arrivent à 6h45, parce qu'on a d'abord un temps de prière, et on donne l'encouragement avant que les élèves n'arrivent à 7h. Il faut suivre les enseignantes aussi dans leur travail avec les enfants. Quel enfant vient, ne vient pas ? S'il y a des soucis, il faut parler avec les parents, discuter, régler les problèmes... C'est toujours une journée chargée. Il faut voir aussi les préparations des enseignantes pour la classe.

**Et quelquefois, vous faites même le taxi ?**

Oui, pour ça, c'est beaucoup ! On prend les enfants, on en amène à la maison, d'autres à l'hôpital parfois, des fois les parents ne sont pas là, donc il faut les emmener soi-même.

**Et une journée d'école, ça commence par quoi ?**

Ça commence par la montée du drapeau, les enfants chantent l'hymne, puis on prie tous ensemble, puis ils vont dans les classes.





### **Comment les enseignantes enseignent-elles la parole de Dieu ?**

Ça dépend, c'est fait à différents moments selon les jours. Le programme se déroule sur l'année entière : de la création jusqu'à Jésus. On devrait arriver à la vie de Jésus au moment de Noël.

### **Un directeur d'école, c'est souvent à l'extérieur aussi non ?**

Oui, le directeur doit régulièrement aller au niveau de l'inspection académique, et d'autres services de l'état. Il y a beaucoup de documents à remplir, les fiches de suivi des enseignantes, les réunions par ici par là.

### **Et donc, l'école le Bon Berger fait journée continue, ce qui arrange en général les parents, à quelle heure cela se termine ?**

A 14h00 on termine, puis on fait le debriefing de la journée jusqu'à 14h30 ou 15h, avec un encouragement et prière. Chacun rentre chez soi avec ses préparations, évaluations à corriger etc...

### **Alors, qu'est-ce qui vous a touché pour que vous soyez venus nous aider à Mango ?**

C'est le Seigneur ! c'est le Seigneur ! Ce travail je l'aime beaucoup, mais franchement, venir à Mango, je n'avais pas pensé ! J'étais fier qu'il y ait une école à Mango, je donnais les conseils, mais je n'avais jamais pensé y aller moi-même. C'est le Seigneur et la passion qu'il a mis dans mon cœur pour ce ministère !

### **Comment est-ce que vous voyez Dieu à l'œuvre au travers de ce ministère ?**

Vraiment, Dieu merci, à travers l'école, je commence à voir que dans 10 ans, il y aura de grands changements à Mango, parce que ces enfants-là, ils vont impacter le milieu, leurs parents, leurs voisins. Peut-être que des gens seront sauvés, et que nous on ne le saura pas, mais c'est un ministère sur le long terme ! Et Dieu fait de grandes choses. On touche la vie de l'enfant, et l'impact sera grand. Déjà depuis l'année passée, les parents ont vu les changements dans la vie de leurs enfants, ils ne sont plus comme les autres, ils ont un comportement différent.

### **D'après vous, quels sont les défis de ce ministère pour les prochaines années ?**

Le défi est sur 3 plans : nous-mêmes, nous devons garder cette passion, et un bon témoignage, l'amour de Jésus, l'unité de Jésus. Puis, je prie que nous puissions avoir des projets qui vont impacter encore plus la ville et la région, que ce soit une bibliothèque, ou une école de nuit pour ceux qui n'ont pas pu étudier. Et pour finir, le travail ; que le travail soit de qualité pour que les enfants apprennent bien et que cela aussi fasse une grande différence !

**Merci Monsieur Roger !  
Et merci au Seigneur pour sa fidélité !**

■ **Timothée Déglon**



# Servir Dieu sans conditions

## N'Djaména, Tchad

Je n'avais jamais réalisé ce que veut dire servir Dieu sans condition, jusqu'à ce que je le vive sur place. Bien sûr, dans ma tête, il était clair qu'être dans la mission, c'est aussi un sacrifice. Nous allions vivre dans un autre endroit, dans des conditions parfois éprouvantes et je m'attendais donc à ce qu'il y ait des épreuves. Cependant, le vivre en pratique, c'est une autre chose. Notre adversaire connaît notre volonté de partager l'amour de Dieu parmi les jeunes



qui vivent dans la rue. Petit à petit, mes enfants sont tombés malades et mon épouse également. Malgré des consultations chez le médecin de l'ambassade de France, personne ne pouvait nous dire ce qu'avait ma famille. Nous combattions aussi dans la prière et étions soutenus par la mission, par nos églises et par nos proches. Mon cœur de père et d'époux était éprouvé de voir ces êtres qui me sont chers, malades et souffrants : mon fils Timéo avait de la fièvre et vomissait, ma fille Lina toussait, accompagnée de fièvre et mon épouse Lucile toussait également et avait des difficultés à respirer. Elle avait

comme une sensation de brûlure dans la poitrine. Toute la famille a ensuite reçu des antibiotiques de la part du médecin et ils ont été guéris en quelques jours.

Seulement voilà, les épreuves n'étaient pas encore terminées. Quelques jours seulement après, j'ai été surpris par des violents maux de tête et de ventre, des courbatures un peu partout et une température trop élevée. Pendant cinq jours et quatre nuits, je n'ai pu ni dormir, ni manger correctement.

J'avais des crampes d'estomac, je me forçais à manger, mais j'étais pris de nausées ensuite. C'était ma première crise de paludisme. Après deux injections et trois jours de traitement, tout mon entourage me faisait remarquer que j'avais énormément perdu de poids. C'est à ce moment-là que j'ai réalisé ce que signifie servir Dieu sans condition. J'ai pris conscience que servir Dieu n'est pas inné. Il faut apprendre à lâcher prise, à faire confiance à 200% au plan souverain de Dieu. J'ai appris que chaque jour de ma vie est une école : à la maison, dans le ministère et dans ce pays qu'est le Tchad.

*« Mais entre vous, cela ne doit pas se passer ainsi. Au contraire, si l'un de vous veut être important, il doit être votre serviteur. Et si l'un de vous veut être le premier, il doit être votre esclave. De la même façon, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi. Mais il est venu pour servir et donner sa vie pour libérer un grand nombre de gens. »*

Mt. 20,26-28

■ Jean Cuewapuru

# Sur le chemin de l'école

## Abéché, Tchad

Septembre, c'est la rentrée des classes en France. Les enfants endossent leur cartable tout neuf et c'est parti pour plusieurs mois d'apprentissage. Au Tchad ce sera pour le mois suivant, la rentrée s'effectue en octobre. Moi aussi je fais mon cartable qui se transforme en valise et me voilà en route pour N'Djaména et Abéché pour étudier la faisabilité de développer le pôle scolaire que nous avons à Abéché. Car oui, nous avons deux classes de préscolaire (niveau école maternelle ou enfantine) sur la station de l'orphelinat de Bakan Assalam avec deux maîtresses bien complices : Fatouma et Rachel. J'étais à leur côté la matinée où il y avait l'inscription des enfants. Beaucoup de papas inscrivait leur petit garçon...

Le Tchad est un pays d'enfants. La moitié de la population a moins de 15 ans.

Le souci, c'est que le système éducatif est défaillant. Les professeurs de l'école publique ne sont pas toujours payés alors ils ne se déplacent plus et les enfants rentrent (quand ils rentrent...) à la maison sur les coups de 10h le matin, faute de professeur. Je n'étais pas encore partie pour le Tchad qu'une grève des professeurs était déjà annoncée pour la rentrée. Ça va être difficile de sortir des derniers rangs de l'IDH (Indice de Développement Humain) où le Tchad est parqué depuis plusieurs années.

Et pourtant ! De l'espoir il y en a. Car ces enfants ont un esprit vif. Ils grandissent avec deux langues (arabe et la langue vernaculaire des parents) et bien des parents sont prêts à « investir » dans l'éducation de leurs enfants

pour que la famille sorte de la misère. Ils ont compris que l'instruction change une vie, une famille, et je le crois, toute une région. Et quand cette instruction est apportée avec l'Évangile, l'impact sera à la gloire de Dieu et pour l'éternité.

Mais qui est prêt à relever le défi devant ce pays où tout est si difficile ? Ce Tchad où on sent une chape de plomb spirituelle qu'avec Jean-Marc, mon mari, nous trouvons plus lourde qu'à Khartoum ? Des Tchadiens se



lèvent pour leurs enfants, des chrétiens se forment pour donner une instruction avec pertinence, modernité mais surtout dans les valeurs du Seigneur. Des parents musulmans sont prêts à payer des écoles dans les écoles chrétiennes (qui ne font pas grève) pourvu que le cycle de la pauvreté cesse dans leur famille.

Les portes sont encore ouvertes, on ne sait pas pour combien de temps. « Alors accomplissons les œuvres tant qu'il fait jour » (selon Jean 9 : 4). Voulez-vous vous associer avec nous pour demander au Seigneur qu'Il nous conduise dans ce qu'Il a prévu pour les enfants d'Abéché ?

■ **Nathalie Fermaud**, membre du conseil d'administration de AMI-p.

# Prendre soin

## Am-Senena, Tchad

**E**lodie a des contacts avec notre équipe depuis plusieurs années, elle nous a souvent aidés pour les cours de soutien scolaire et les clubs d'enfants. Elle a suivi une formation d'accoucheuse et travaille avec nous au dispensaire d'Am Senena depuis le mois de janvier.

Elodie se présente :

« Vues les difficultés au sein de la famille et de l'entourage, j'ai choisi ce métier dans le domaine de la santé parce que j'ai vu la souffrance de la famille, c'est pourquoi j'ai voulu venir secourir mon entourage.

Mon constat, au dispensaire d'Am Senena est que la plupart des patients qui viennent se faire soigner sont vraiment attirés par l'histoire biblique que nous racontons avant les soins, certains même connaissent les histoires par cœur.

Il y a beaucoup de patients qui consultent pour des mycoses cutanées, de la teigne et certains viennent de très loin pour bénéficier des soins à Am Senena. Nous proposons à nos patients de prier, et souvent, ils acceptent.

Le dispensaire met aussi des traitements contre l'épilepsie à disposition de ceux qui en ont besoin, et ma sœur en bénéficie également. Un adolescent qui a des problèmes mentaux est venu en consultation, nous avons prié avec lui et il a retrouvé maintenant la santé et est venu en témoigner.

Ce métier me donne la possibilité d'annoncer la nouvelle du Royaume de Dieu. »

■ **Agathe Burrus et Elodie Mongonial**



**ACTION MISSIONNAIRE INTERNATIONALE**

**partenaires**

39, Grande Rue Charles de Gaulle  
94130 Nogent/Marne  
[www.ami-p.fr](http://www.ami-p.fr)

**Rédaction - Publication :**

David Sommer  
1, Place Albert Schweitzer  
25300 PONTARLIER  
06 48 31 11 56  
[david.sommer@ami-p.fr](mailto:david.sommer@ami-p.fr)

**Trisannuel gratuit :**

Pour nous soutenir  
à partir de 20€

**Trésorier :**

Jean-Daniel REISZ  
25, rue des trois pics  
67190 MUTZIG  
[jean.daniel.reisz@gmail.com](mailto:jean.daniel.reisz@gmail.com)

CCP 17 667 45 F Paris

Ou  
Banque Populaire d'Alsace  
N° du compte 42197860211  
IBAN:FR76 1470 7500 4442 1978 6021 105  
BIC/SWIFT: CCBPFRPPMTZ  
Chèques à l'ordre de AMI-p

*Merci de votre engagement  
avec nous dans l'œuvre !*

ISSN 0248 4846

Dépôt légal : 3e trimestre 2021

Maquette : Daniel BARLET

06 62 24 29 61

[graphictus@gmail.com](mailto:graphictus@gmail.com)

*Est-ce que le Seigneur vous appelle ? Nous recherchons...*

- Un couple responsable d'équipe
- Un coordinateur pédagogique
- Un infirmier puériculteur
- Un administrateur
- Un éducateur parmi les jeunes en difficulté

*Prenez contact avec nous pour en discuter...*

**NOS MINISTÈRES**

**EN BREF**

**Abéché – Tchad**

- Formation de disciples
- Accueil et suivi des orphelins
- Travail parmi la jeunesse (clubs...)
- École maternelle, bibliothèque

**N'Djaména – Tchad**

- Formation de disciples
- Travail parmi les enfants de la rue

**Am-Senena – Tchad  
(avec SAM Global)**

- Formation de disciples
- École primaire
- Dispensaire

**Mango – Togo (avec ABWE)**

- Formation de disciples
- Hôpital
- Travail agricole

**Merci pour vos prières**